

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Justice, juste ciel !

Par Kader Bakou

Mon ami «le justicier» trouve toujours un moyen pour justifier la violence. «On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs» est l'expression fétiche de mon ami qui, contrairement à Brassens, se dit prêt à mourir pour ses idées. Pour mon ami «le démocrate», la démocratie se calcule par le degré d'anarchie qui règne dans le pays. En «vraie» démocratie, nul besoin de respecter la loi. Chacun fait ce qu'il veut. Pas besoin, par exemple, de demander une autorisation quand on veut tenir un meeting ou organiser une marche. Mon ami le «superdémocrate» soupçonne d'être partisane de la dictature toute personne qui «ose» penser que le démocratie est un système dont l'objectif est d'assurer la stabilité du pays en garantissant la liberté d'expression et d'organisation de la société afin, justement, d'éviter d'avoir recours aux méthodes extrêmes, c'est-à-dire la violence.

Les violences qui s'éternisent dans les pays touchés par les «drôles de révolutions» arabes ? Mon ami «le révolutionnaire» donne l'exemple de la révolution française dont, en réalité, il ne sait rien à part le fait qu'elle a fait «beaucoup de victimes». Selon mon ami qui va bientôt supplanter Mathusalem en longévité, l'authenticité et la «grandeur» d'une révolution se calculent, uniquement et exclusivement, par l'ampleur des sacrifices et la quantité des «sacrifiés».

A mon ami dont «mourir pour ses idées» est la raison de vivre (il ne s'en prive pas), quelqu'un a fait remarquer que nul n'a le droit de bloquer une route ou une voie ferrée pour protester ou revendiquer quelque chose, car en agissant ainsi, il pénalise des gens qui n'ont rien à voir dans l'affaire.

«C'est parce que tous les autres moyens d'expression sont fermés devant ces citoyens. D'ailleurs, ils ont raison : l'Etat n'écoute que ceux qui usent de la violence», répond mon ami le redresseur de torts (et à travers).

«Tu veux donc fabriquer des citoyens à l'image du pouvoir que tu prétends combattre», lui assène son interlocuteur. Cette fois, mon ami le justicier démasqué, est mal tombé.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

Le public pourra apprécier les sublimes voix de la troupe Nassime El Oula de Blida sous la direction du mounchid Farès Zoheir, l'excellente exécution musicale et vocale de l'association El Bachtarzia de Koléa ainsi que celle de l'association El Djenadia de Boufarik. Cette première soirée sera clôturée par le talentueux interprète du malouf, le chanteur Abbès Righi.

L'association El Motribia de Blida organise à partir d'aujourd'hui jusqu'à vendredi prochain à la salle des conférences de la wilaya de Blida la 3^e édition du madih. Des plateaux à la hauteur de l'évènement ont été concoctés par les organisateurs pour retremper le public dans l'ambiance spirituel-



Photo : DR

le et culturelle sachant que ce genre musical a beaucoup d'adeptes. C'est ainsi que l'assistance pourra apprécier les sublimes voix de la troupe Nassime El Oula de Blida sous la direction du mounchid Farès Zoheir, l'excellente exécution musicale et vocale de l'association El Bachtarzia de Koléa ainsi que celle de l'association El Djenadia de Boufarik. Cette

première soirée sera clôturée par le talentueux interprète du malouf, le chanteur Abbès Righi.

La deuxième soirée verra la participation de l'association El Othmania de Ténès et celle d'El Balabil de Constantine avant que les voix prometteuses du chanteur Abar Hamza et de la chanteuse Yanel Akab, tous les deux issus de l'association El

Motribia, ne terminent ce deuxième jour de la cérémonie. Quant à la clôture, les organisateurs ont jeté leur dévolu sur la troupe El Assala de Nadroma, une association qui affectionne particulièrement les qaçaïde dédiées aux louanges du Prophète Mohamed que le Salut de Dieu soit sur Lui.

Avant le passage du grand chanteur Brahim Hadj Kacem de Tlemcen qui aura l'insigne honneur de clore cet évènement artistique, l'association El Motribia, organisatrice de cette édition, donnera une prestation musicale sous la houlette du musicologue Nouredine Longo.

Il est à noter que plusieurs hommages seront rendus à des figures artistiques de la ville de Blida à l'image de celle de Abderrahmane Sameti et du défunt Mohamed Zenikhri, ancien président d'El Motribia.

Mohamed Belarbi

14^e ÉDITION DES JOURNÉES THÉÂTRALES DE OUARGLA

Plusieurs wilayas présentes

Le coup d'envoi de la 14^e édition des journées théâtrales de Ouargla a été donné à la maison de la culture Moufdi-Zakaria dans une ambiance festive et en présence d'un public nombreux.

Cette manifestation sera animée durant quatre jours par des troupes de plusieurs wilayas du pays à la satisfaction des amoureux du 4^e art. Plusieurs pièces

théâtrales seront projetées à cette occasion, à l'instar de *Kissat bachar* (Histoire d'un homme) de l'association Maraya El-Mesrah (Constantine), et *Elbia* (L'environnement) du théâtre des Oasis et *El-Qobaâ El-Sawda* (Chapeau noir) de l'association El-Nasr des arts du théâtre (Ouargla), selon les organisateurs. Seront également présentées les *El-Sehd* (Canicule) de

l'association Nibras (Adrar), *Wijhat Nadher* (point de vue) de la coopérative El-Nawet (Tiaret), *El-Wahl* (La gadoue) de l'association Malaïket El-Khachaba (Oran) et *El-Holm El-Dayaâ* (Le rêve perdu) de l'association Mohamed Touri (Aïn Defla).

Des ateliers de formation en scénographie seront programmés dans le cadre de ces journées théâtrales. Cette manifestation

visait la promotion des activités de théâtre, l'échange d'expérience entre les participants dans le domaine, l'animation de la scène culturelle dans la wilaya de Ouargla et la préparation de la création d'un théâtre régional, a-t-on signalé. Les trois meilleures troupes seront récompensées par des prix d'encouragement de 100 000, 70 000 et 50 000 DA respectivement, selon la même source.

PATRIMOINE

Création de trois offices nationaux de parcs culturels

Trois nouveaux offices nationaux de parcs culturels ont été créés dans les régions de Tindouf (extrême sud-ouest), de l'Atlas saharien (aux portes du grand Sud algérien) et du Touat-Gourara Tidikelt (sud-ouest), selon des décrets parus au *Journal Officiel* du 22 janvier 2014 et publiés dimanche. Les décrets fixent les statuts de ces offices nationaux placés sous la tutelle du ministère de la Culture et chargés de «la protection, la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine culturel et naturel des territoires»

compris dans les limites des parcs naturels, également définies dans les trois textes législatifs.

Ces établissements publics ont également pour mission de «dresser l'inventaire du patrimoine écoculturel» des parcs, de «mener des études sur la préservation et la conservation» de ce patrimoine et de «protéger» les parcs culturels contre «toute intervention susceptible d'altérer (leur) aspect ou d'entraver (leur) évolution naturelle». Les trois offices devront également élaborer un «plan général d'aménagement» des parcs, en

prenant notamment toutes les «mesures nécessaires» à leur sécurisation.

Ces nouveaux offices auront, par ailleurs, à «assurer les missions de communication» en diffusant des «informations sur la protection, la conservation et la mise en valeur» des parcs culturels et en participant aux «manifestations scientifiques, nationales et internationales» sur ces thèmes. D'une superficie de 168 000 km², le parc culturel de Tindouf, le plus grand des trois parcs culturels, est délimité au nord-est par la wilaya de

Béchar, au sud-est par la wilaya d'Adrar ainsi que par les frontières de trois pays voisins (Maroc, Sahara occidental et Mauritanie). Les parcs culturels de Touat-Gourara Tidikelt et de l'Atlas saharien s'étendent sur une superficie de 38 740 et 63 930 km², respectivement. La création de ces trois offices portera à cinq le nombre de parcs culturels en Algérie, après ceux de l'Ahaggar et du Tassili (extrême sud). Le parc du Tassili (138 000 km²) est, depuis 1982, classé au patrimoine mondial de l'humanité.

Actucult

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI-OUZOU
Du 9 au 13 février 2014 :

- Exposition collective :
- Vente-dédicace par les auteurs :
- M. Attaf Mohamed avec le livre *Chant d'angoisse et de colère*.
- M. Hadjimi Mohamed avec le recueil de poésie *Tuddrt Umediaz*.
- M. Saïdi Karim avec le livre *Derrière les murs du silence*.
- M. Frendi Larbi avec le livre *L'univers des connaissances*.
- M. Sadoudi El-Tadj avec le livre *Splendeurs et misères familiales kabyles*.
- M. Saïd Fellag avec le recueil de poésie *Tazourak*.
- Exposition de caricatures de M. Sedjane Aghilas.
- Exposition de décoration par M. Oudai Lyes.
- Jeudi 13 février à 14h** : Concert du

chanteur Makhlouf

Samedi 15 février : Défilé de mode, organisé par l'atelier de confection et d'habillement traditionnel Liams Mode. 14h : Café littéraire et philosophique avec Mustapha Rafai (écrivain) et Mohamed Attaf (écrivain-poète), autour du thème : «Tizi-Ouzou, Mémoire et identité», organisé par l'entreprise d'organisation et de manifestations culturelles, économiques et scientifiques (Emev).

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (4, PLACE KENNEDY, ALGER)

Samedi 15 février à 14h30 : Nazim Benhabib signera son livre *Le nid de la colombe*, paru aux Editions Dalimen.

PALAIS DES EXPOSITIONS (MEDINA JDIDA, ORAN)

Vendredi 14 février à 15h : El Yazid Dib signera son livre *Le quai des incerti-*

tudes, au stand des Editions El Hikma

BIBLIOTHÈQUE MULTIMÉDIA DIDOUCHE-MOURAD

Mercredi 12 février 2014 à 14h : Dans le cadre du programme hebdomadaire «Des Mercredis du verbe» et à l'occasion de la Journée nationale du chahid, rencontre littéraire animée par l'écrivain Amar Belkhodja autour de ses livres : *Le premier Tiaret*, la rencontre urbaine 8 janvier 1961, *Guelma 45*, un criminel nommé Achiari, *Misère, crime et famine en temps coloniaux*.

SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER-CENTRE)

Jeudi 13 février à 20h : Concert de Anna Torres.

Vendredi 14 février à 18h30 : Concerts de Marcio Faraco et le groupe algérien Freeklane (dans le cadre de la manifes-

tation «Brazil rencontre El-Bahdja»).

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZIA (ALGER)

Jeudi 13 février à 19h : Concert de l'Orchestre symphonique national, sous la direction du maestro Thomas Dubienko.

THÉÂTRE RÉGIONAL ABDELKADER-ALLOULA (ORAN)

Samedi 15 février à 18h : Concert de l'Orchestre symphonique national sous la direction du maestro Thomas Dubienko

GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 28 février : Exposition de peinture de l'artiste Koussa Ali intitulée «Les fils de la douleur et de l'espoir».

GALERIE DAR-EL-KENZ (16 LOT BEN-HADDADI, CHÉRAGA, ALGER)

Du 8 février au 8 mars : Exposition de l'artiste plasticien Zoubir Hellal intitulée «Ecoute petit homme». Horaires d'ouverture de 10h à 17h. La galerie est fermée le vendredi et le dimanche.

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE ÉMIR-ABDELKADER, ALGER)

Samedi 15 février à 14h : Ali Yahia Abdenour signera son livre *La crise berbère de 1949*, paru aux Editions Barzakh.

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)

Jusqu'au 14 février : Exposition de mosaïques des miroirs intitulée *Sara's Mirror*, de l'artiste Sarah Hadded.